

Lettre au Gouverneur Général Léon Cayla

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre au Gouverneur Général Léon Cayla, 19-01-1937

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2532>

Copier

Description & analyse

Contributeur(s) Céline Brugeron

Auteur(s) de la transcription

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Informations générales

Langue Français

Collation 1 (f.)

Informations éditoriales

Destinataire Léon Cayla

Lieu de destination Tananarive

Présentation

Date [19-01-1937](#)

Genre Correspondance

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 1 (f.)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 18/09/2017 Dernière modification le 16/09/2025

39, rue de l'Amiral-Pierre
Tananarive
Madagascar,
le 19 janvier 1937

Monsieur le Gouverneur Général,

Je prends la respectueuse liberté de vous adresser la présente pour vous exposer ce qui suit - dans une forme qu'elle comme il faut, certes, étant donné la voie empruntée et son coût pour une bourse comme la mienne.

1^o) Si c'était un effet de votre bonté, je désirerais aller en France, aux frais de la colonie ~~l'enquête~~, ^{semon} de l'Exposition de cette année. Au Comité de participation de ladite Exposition, il ne serait peut-être pas inutile de ma part de rappeler qu'il y a un an vous eûtes l'amabilité de me nommer.

Un séjour de ce genre dans ma patrie intellectuelle, Monsieur le Gouverneur Général, me profiterait beaucoup, d'autant que, cette année, je me présenterais devant deux grands groupes littéraires. Je pourrais alors, grâce à vous, faire moi-même les visites d'usage et prendre contact, directement, avec mes pairs ou pairs. Que, comme pose l'espérance, ~~je renoue~~ à mes fins de candidature, et voilà, une nouvelle fois, après mon maître Camo,

~~Il est vrai que~~ que, comme l'one s'espére, je parviens à mes fins ~~et obtiendrai~~ les lauriers que je brigue, ne voilà-t-il pas, M. le G.G., votre colonie, une fois encore, après le succès éclatant de l'année dernière ~~de~~, mon bon maître l'ano, à l'honneur, bien à l'évidence ? Et bien

Il est vrai que mes prétentions, pour ~~moi~~, éventuel, sont ~~assez~~ peu grande. - Je vous les donne ci-après, à toutes fins utiles, ~~mais en n'expliquerais~~ ~~ailleurs~~, mettant ce ~~vous~~, supplie personnellement des personnes de ~~mon~~ charge, en seuls de mes lassantes charges.

- 1) Un voyage en 1^{ère} sur bavraise avant le départ (je suis si mal nippé et n'ai rien)
- 2) De l'argent de poche ~~et~~ dont 100 pour moi
- 3) 150 fr. par jour — dont 100 pour moi et le reste délégué à ma famille qui resterait sur place ~~et non pas à Paris~~ ^{appareils} ~~et non pas à Paris~~ ^{appareils} Je le répète : à première vue, ces conditions sont, certes, très, très grandes — mais.

Ces conditions, certes, apparaîtraient, à première vue, surtout pour le moment, assez lourdes pour la Colonie — mais, enfin, je pense à ce qu'il a un chiffre moindre je ~~crois~~ pour ne pouvoir échapper à Paris. Surtout, de ne faire pas tenir la ligne, de n'avoir pas la dignité ~~auquel~~ nécessaire ...

Mais, enfin, vous verrez vous-même avec le honneur que je vous connais, et ~~grâce~~ à laquelle, au reste, je n'ai pas hésité à m'admirer, et en toute confiance ~~à vous~~, à vous

2^e J'ai en vent, à Tananarive, 15 jours derniers, du plaisir du théâtre de voir l'heure

Colonie ~~à~~ exposée, à l'Exposition 37, ^{pour une} de son patrimoine intellectuel propre.

A ~~ce~~ propos, je me permets de vous signaler un grand manuscrit que M. Maurice Martin de Gard a de moi à Paris, et qui est entièrement consacré à la Poésie hova, ancienne et moderne.

C'est une vaste Anthologie formant la matière de environ 300 pages.

Notre Par la même occasion, je vous offre notre ami commun de entre immédiatement la relation, avec vous pour ~~et~~ envisager sa publication à Paris, chez tel grand éditeur qu'il connaît, et si possible, ~~avec~~ avec participation ~~aux~~ au frais de la Colonie.

3^e Je pense que en même temps que moi, enfin, M. Lallemand, du Bureau des Informations de Tananarive, aura le temps de vous énoncer et un projet que nous avons élaboré avec M. Boudry au sujet de mon livre intitulé Aux Ports de la Ville.

Et maintenant ~~ayant~~ ayant assy Vandé et ~~confus~~ de vous avoir trop longtemps tenu pour des choses aujour personnelles, en vous remettant à l'avance ce qu'il vous plaira de faire en ma faveur, je vous présente M. le G.G., ~~pour vous et tous les autres~~ avec mes vœux tardifs mais sincères de l'année dernière, l'expression de mes vifs respects.